

Fonction thyroïdienne

L'influence de la glande thyroïde sur l'hémostase et ses conséquences cliniques

Les maladies thyroïdiennes sont parmi les maladies hormonales les plus courantes. Selon les enquêtes scientifiques, environ 0,5 à 1,2% de la population souffre de maladies qui conduisent à la baisse du fonctionnement de la glande thyroïdienne. Les femmes sont plus souvent touchées que les hommes. Les hormones thyroïdiennes jouent un rôle important pour le métabolisme énergétique, pour la prolifération de certaines cellules et pour l'ensemble de l'organisme. La relation entre l'hypothyroïdie et des taux élevés de cholestérol ou de cholestérol LDL est bien connue. Dans l'hypothyroïdie non traitée ou mal contrôlée, le catabolisme du cholestérol est retardé, ce qui entraîne une augmentation du cholestérol et du cholestérol LDL.

Cependant, une hypothyroïdie peut également affecter l'hémostase, selon une étude publiée récemment. Les auteurs se réfèrent à plusieurs études qui montrent que de faibles taux plasmatiques d'hormones thyroïdiennes mettent le système hémostatique dans un état hypocoagulable et hyperfibrinolytique, tandis que des taux élevés d'hormones thyroïdiennes entraînent plus de coagulation et moins de fibrinolyse. Les taux hormonaux thyroïdiens bas semblent augmenter le risque de saignement, tandis que les taux élevés aug-

mentent le risque de thromboembolie veineuse. L'hypothyroïdie augmente l'incidence du syndrome de von-Willebrand acquis. L'augmentation de la teneur en thyroxine libre entraîne une augmentation des concentrations de fibrinogène, de facteur VIII et de facteur von-Willebrand, etc. et peut entraîner une thromboembolie veineuse symptomatique chez les patients atteints d'hyperthyroïdie. Les auteurs discutent des références bibliographiques sur l'effet des hormones thyroïdiennes sur le sang et le risque associé de saignement et de thromboembolie veineuse. Les patients atteints d'hypothyroïdie présentent un risque accru de complications hémorragiques, ce qui peut être pertinent chez les patients subissant une chirurgie invasive. En outre, le médecin doit être conscient de la possibilité d'une hyperfonction thyroïdienne comme facteur de risque de thromboembolie veineuse, en particulier dans les cas inexplicables. Des études cliniques sont néanmoins nécessaires pour approfondir l'importance de ces résultats pour la pratique générale. En plus des effets de l'hyperthyroïdie sur la thromboembolie veineuse, des effets sur l'embolie après fibrillation auriculaire sont également attendus.

▼ Pr Walter F. Riesen

Source : Elbers LPB, Fliers E, Cannegieter SC. The influence of thyroid function on the coagulation system and its clinical consequences. *J Thromb Haemost.* 2018 Mar 23. doi: 10.1111/jth.13970, Epub ahead of print

Les pneumologues mettent en garde contre les dangers potentiels de l'e-cigarette

De plus en plus de personnes dans le monde entier se tournent vers les e-cigarettes. Mais la recherche révèle de plus en plus que les e-cigarettes posent également des risques pour la santé.

Les cigarettes électroniques augmentent la rigidité vasculaire. C'est la conclusion d'une étude menée par des chercheurs suédois sur des volontaires en bonne santé. Dans la demi-heure qui suit la consommation d'e-cigarettes, la tension artérielle, le pouls et la raideur vasculaire ont augmenté de manière significative dont la raideur vasculaire d'un facteur 3. Les chercheurs avertissent contre la consommation d'e-cigarettes à long terme qui endommage les vaisseaux sanguins et la nicotine en est responsable.

Un autre groupe de recherche suédois a étudié le comportement tabagique de 30 000 personnes en Suède, dont 12 % consomment des cigarettes normales et 2 % des e-cigarettes. Tout de même, 10 % des fumeurs conventionnels fumaient également des e-cigarettes.

Le «double» tabagisme était associé à des problèmes respiratoires chez 56% des personnes contre 46% pour les fumeurs «normaux», 34% pour les «e-fumeurs seuls» et 26% pour les non-fumeurs.

La plupart des solutions d'e-cigarette contiennent des ingrédients qui irritent les voies respiratoires. C'est la conclusion d'une étude réalisée par des auteurs grecs qui ont analysé chimiquement les ingrédients de 122 e-cigarettes fréquemment utilisées en Europe. Résultat : Tous les échantillons contenaient au moins une substance classée «non saine» pour les voies respiratoires (classification SGH). Les auteurs ont souvent trouvé de la cyclopentanone (26 %), de l'ionone A (9 %), de l'éthyl vanilline (16,5 %) ou de l'acétylpyrazine (8 %).

▼ Pr Walter F. Riesen

Source : Congrès annuel de l'ERS (European Respiratory Society), 9-13.9.2017 à Milan